



Jonathan Klein, nouvelle étoile de la danse

À 17 ans, ce Toulousain vient de briller dans l'émission La France a un incroyable talent. Une étape dans un parcours prometteur...

Mercredi 5 décembre, un éclair blond envoûtait les postes de télévision. Sur M6, en première partie de soirée, Jonathan Klein proposait une incroyable chorégraphie sur fond d'Aznavor. « *Formidable* », c'est l'éloge éponyme à sa chanson que ce jeune Toulousain de 17 ans recevra après sa prestation du jury de la demi-finale de l'émission *La France a un incroyable talent*. Le public lui a cependant préféré un autre candidat, recalant Jonathan aux portes de la finale. « *Mais je n'ai aucun regret, confie le jeune danseur, installé dans un nappé de son école de danse, la VM Compagnie, près de Croix-Daurade. J'ai donné tout ce que j'avais et je ne suis pas mauvais perdant. D'autant que parvenir en demi-finale est déjà une grande victoire, car j'ai réussi à faire vibrer le public avec de la danse classique, et en prime time!* » Participer à ce télé crochet aura été riche en expériences selon les dires de Jonathan, qui a découvert au passage les interviews, les shootings et autres enregis-

trements de jingles. « *C'était vraiment une expérience dingue, hors normes, souligne-t-il les yeux encore pétillants d'excitation. On ne se rend pas compte, assis devant son écran de télé, de tout ce qui se cache en coulisses...* »

Un garçon plein d'avenir

Une belle découverte donc, mais à écouter la détermination et la passion de Jonathan pour la danse classique, on comprend vite que ceci n'était qu'un point d'étape. Au sein de la VM Compagnie, il suit un cursus profes-

sionnel, consacrant 8 heures par jour à la danse. Dès 7 h 30, il enfle sa tenue – « *qui n'a rien à voir avec un tutu et des pointes!* » précise-t-il à l'attention de ses détracteurs qui « *pensent qu'un garçon qui danse est forcément gay* » – prêt pour l'entraînement. « *On com-*

« *Mon rêve? Intégrer un jour l'American Ballet Theater de New York...* »

mence par de la musculation, puis on poursuit avec des exercices de barre à terre pour échauffer les articulations, des cours de classique et de la recherche chorégraphique pour les spectacles, explique Jonathan. La danse demande de la souplesse mais aussi beaucoup de puissance et de force mentale, que ce soit pour soulever les 40 kg de sa partenaire à bout de bras ou pour exécuter des sauts spectaculaires en donnant l'impression que c'est facile... » Difficile de cumuler cet emploi du temps avec d'autres activi-

tés, mais le jeune danseur, bilingue par sa mère et qui a suivi toute sa scolarité à l'International School of Toulouse, est malgré tout inscrit en 2^e année à la fac de Londres, où il suit par correspondance un module en informatique. « *Je passe ma vie à l'école de danse mais, ici, c'est ma*

deuxième maison. On est une grande famille, tous poussés par la même passion », affirme-t-il, ne cessant de parler de son professeur Matthew Madsen, véritable mentor. C'est lui qui l'a découvert, avec Vinciane Ghyssens, à l'âge de 12 ans, alors qu'il pratiquait... le patinage! « *Jonathan a un talent incroyable, et grâce au suivi personnalisé de Matthew, il a pu rattraper en 5 ans ce qui s'apprend en deux fois plus de temps dans un parcours de danseur traditionnel* », souligne la souriante directrice artistique.

Un talent que le jeune homme commence à faire connaître... À l'automne, il a décroché les deux 1^{ers} prix en demi-finale du prestigieux Youth American Grand Prix. Au mois de mars prochain, Jonathan s'envolera donc pour concourir en finale à New York. « *C'est là que se trouve l'American Ballet Theater, avec Daniil Simkin, son danseur principal* », confie-t-il enthousiaste, rêvant lui aussi d'atteindre un jour les étoiles new-yorkaises.

DELPHINE RUSSEIL
drusseil@voixdumidi.fr

J'aime

Me dépasser! La danse classique procure en permanence de nouveaux challenges. En travaillant toujours plus, il est possible de repousser sans cesse ses limites. La danse est aussi un moyen d'expression extraordinaire, et j'aime communiquer avec le public à travers elle... ●

J'aime pas

Le cliché qui veut que « danseur = gay, efféminé ». Tous les garçons qui pratiquent la danse l'ont connu et, souvent, en ont souffert, moi le premier. C'est une idée reçue complètement idiote! ●

EN 3 DATES

JANVIER 2007: « *Ma rencontre avec Matthew Madsen, chorégraphe, et Vinciane Ghyssens, directrice artistique de la VM Compagnie. J'ai 12 ans alors, et c'est cette rencontre qui m'a fait plonger dans la danse.* »

AVRIL 2008: « *Je gagne mon 1^{er} concours, l'International de Biarritz. Je ne m'y attendais pas du tout. Ça a été une vraie mise en confiance avec moi-même...* »

MARS 2013: « *Je serai en finale du Youth American Grand Prix à New York. Danser dans cette ville, ce sera l'occasion de toucher du doigt mon rêve: c'est le berceau de l'American Ballet Theater.* »